

Auschwitz mit Dantes *Inferno* zu vergleichen ist fast eine Frechheit, falls nicht Unwissenheit mildernd ins Feld geführt werden kann. Im *Inferno* werden schließlich die “Sünden” von “Schuldigen” gesühnt. [...] Die Menschen in Auschwitz wären grauenhaft überfragt gewesen, wenn sie einem durchwandernden Dante hätten die Sünden aufsagen sollen, um derentwillen sie da gequält wurden. Und ihrer Qual folgte lediglich die Vernichtung. Woher kommt aber die Neigung, die SS-Chargen für “Teufel” und “Bestien” zu halten [...], also aus Auschwitz eine “Hölle” zu machen? Sicher auch daher, dass für den Berichtstatter Auschwitz einfach keine Realität ist. [...] Was Auschwitz war, wissen nur die “Häftlinge”. Niemand sonst. Und eben von dieser Realität des Lagers wissen wir noch weniger als von der der SS-Leute. Die Situation dieser absoluten Rechtlosigkeit ist uns einfach nicht vorstellbar. Weil wir uns also nicht hineindenken können in die Lage der “Häftlinge”, weil das Maß ihres Leidens über jeden bisherigen Begriff geht und weil wir uns deshalb auch von den unmittelbaren Tätern kein menschliches Bild machen können, deshalb heißt Auschwitz eine Hölle, und die Täter sind Teufel. Nun war aber Auschwitz nicht die Hölle, sondern ein deutsches Konzentrationslager. Und die “Häftlinge” waren keine Verdammten oder Halbverdammten eines christlichen Kosmos, sondern unschuldige Juden, Kommunisten und so weiter. Und die Folterer waren keine phantastischen Teufel, sondern Menschen wie du und ich. Deutsche oder solche, die es werden wollten.

Martin Walser, *Unser Auschwitz*, Kursbuch Nr. 1, hrsg. von Hans Magnus Enzensberger, Juni 1965, S. 189–200; zit. in Peter Edel, *Wenn es ans Leben geht*, Verlag der Nation, Berlin [Ost] 1979, S. 392-393.

Comparer Auschwitz à *l'Enfer* de Dante<sup>1</sup> c'est presque de l'impudence<sup>2</sup>, à moins d'invoquer / plaider l'ignorance comme circonstance atténuante. En Enfer, il y a en définitive des "coupables" qui expient leur "péchés"/ il y a des "péchés" et des "coupables" qui les expient [...] Les gens d'Auschwitz auraient été horriblement incapables de répondre si le spectre de Dante<sup>3</sup> leur avait enjoint de dire pour quels péchés on les y torturait<sup>4</sup>. Et leurs tortures n'étaient suivies que de leur anéantissement (pur et simple)/ Et leur supplice<sup>5</sup> menait purement et simplement à leur extermination / à leur extermination pure et simple. Mais d'où vient cette tendance à tenir les sbires de la SS pour des "diables" ["démons"] et des "bêtes fauves" / "monstres"<sup>6</sup> [...] et donc de faire de Auschwitz un "enfer"? Cela vient aussi du fait que pour / C'est aussi parce que, pour celui qui en parle<sup>7</sup>, Auschwitz n'a tout simplement pas de réalité. [...] Ce qu'était Auschwitz, seuls le savent ceux qui y ont été "détenus". Personne d'autre. Et c'est précisément<sup>8</sup> de cette réalité du camp que nous sommes encore moins informés que de celle des SS. Cette situation de non-droit absolu est absolument inconcevable / inimaginable pour nous. C'est parce que nous ne pouvons pas nous imaginer la situation [nous mettre à la place<sup>9</sup>] des "détenus", parce que la mesure / l'étendue / le poids / le degré de leur souffrance dépasse toute notion connue et parce que, pour toutes ces raisons, nous ne pouvons pas<sup>10</sup> nous faire une image humaine des criminels [immédiatement] impliqués, c'est

---

<sup>1</sup> Dante Alighieri (1265-1321) a écrit *La Divina Commedia*, poème divisé en trois livres *L'Enfer*, *Le Purgatoire* et *Le Paradis*, chacune de ces trois parties étant elle-même divisée en 33 chants. Edmond Dantès, lui, est le héros du roman d'Alexandre Dumas *Le comte de Monte Cristo*. Dans ce texte, le [s] de *Dantes* est une marque de génitif.

<sup>2</sup> *frech* = effronté, impertinent, culotté, insolent, qui ne manque pas de toupet.

<sup>3</sup> La traduction par *Dante ambulante* est le résultat d'un mauvais usage du dictionnaire bilingue. Dans une langue familière, *eine wandelnde Leiche* = un cadavre ambulante, certes, c'est-à-dire quelqu'un d'amaigri au point d'évoquer un cadavre. Dans le texte à traduire, il est clair qu'une personne ayant connu les camps de concentration n'a aucune chance de rencontrer réellement Dante. Le sens le plus probable est donc: si je croisais Dante ressuscité, si Dante m'apparaissait etc.

<sup>4</sup> *Dante par la volonté duquel ils seraient là torturés, Dante pour lequel ils furent tourmentés* : je ne crois pas que Dante ait contribué d'une manière quelconque à l'extermination des Juifs. D'autres pensent que ce sont les Juifs qui ont torturé Dante: rien n'est attesté sur ce point.

<sup>5</sup> *calvaire* a des consonnances trop christiques.

<sup>6</sup> Etymologiquement, les *brutes* sont des bêtes sauvages, mais cette notion s'est largement perdue en français. Le terme *die Bestie* désigne en effet des bêtes féroces, sauvages et dangereuses, mais aussi des *Unmenschen*; c'est pourquoi le terme de *monstre* (être non-humain) est préférable dans ce contexte à celui de *fauves*, l'animal ne renvoyant pas aussi nettement à l'enfer.

<sup>7</sup> Et pas *c'est sûrement aussi à cause de cela que* que vous garderez pour traduire Heidegger.

<sup>8</sup> *eben* est à un endroit précis (avant *von dieser Realität*) pour une raison précise (le sens serait différent s'il était ailleurs (*von der Realität eben des Lagers* = la réalité de ce camp précisément)).

<sup>9</sup> *dans la peau* est exact sur le fond, mais trop familier dans la forme.

<sup>10</sup> *kein* négation de l'indéfini: *aucun* ou *pas un*?

pour cela que Auschwitz s'appelle un enfer et que les criminels<sup>11</sup> / exécuteurs sont des diables. Or Auschwitz n'était pas l'enfer, mais un camp de concentration allemand. Et les "détenus" n'étaient pas les damnés ou les semi-damnés d'un cosmos chrétien, mais des innocents : Juifs, communistes<sup>12</sup> etc. Et les tortionnaires [bourreaux]<sup>13</sup> n'étaient pas des diables imaginaires, mais des hommes comme toi et moi / vous et moi. Des Allemands, et d'autres qui voulaient le devenir<sup>14</sup>.

---

<sup>11</sup> *der Täter = der Straftäter* = auteur d'un crime ou d'un délit (délinquant), malfaiteur, coupable.

<sup>12</sup> Eviter les traductions ambiguës: *Juifs innocents, communistes* (qui exclut les communistes de l'innocence) ou *Juifs et communistes innocents* (qui peut laisser un doute sur l'innocence des Juifs).

<sup>13</sup> *foltern* = torturer, supplicier, mettre au supplice; le bourreau se dit *der Henker*, qui rappelle l'aphorisme (paronomase) de Karl Kraus transformant *Das Volk der Dichter und Denker* en *Die Deutschen: das Volk der Richter und Henker*.

<sup>14</sup> *devenir*, c'est le contraire d'*être*; *werden* ne peut pas se traduire par *être* (sauf peut-être dans des cas où il est simple auxiliaire).